

1.9.3. Soleil !

Espace Georges Simenon

Place Carnot – 93110 ROSNY-SOUS-BOIS

contact@193soleil.fr - 01 82 02 23 88

COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE PROFESSIONNELLE « RESEAUX JEUNE PUBLIC »

**Jeudi 18 mai 2017, Théâtre du Blanc-Mesnil,
Dans le cadre du festival 1.9.3. Soleil**

- **Mot d'accueil de Caroline Prost, directrice du festival 1.9.3. Soleil et de Gilbert Desveaux, directeur du théâtre du Blanc-Mesnil**

Explication de l'historique du partenariat entre le festival 1.9.3. Soleil et le Forum du Blanc-Mesnil. De notre sidération qui a fait suite à l'éviction de la talentueuse équipe du théâtre. De la calamiteuse direction du théâtre 9 qui l'a remplacé. Et de l'arrivée de Gilbert Desveaux pour le théâtre du Blanc-Mesnil qui essaye de faire redémarrer tant bien que mal un théâtre qui a perdu toute la confiance de son public. 1.9.3. Soleil a renoué un partenariat avec le théâtre du Blanc-Mesnil cette année après avoir eu l'aval de l'association du Forum hors les murs (association d'anciens spectateurs du Forum du Blanc-Mesnil). 1.9.3. Soleil, tout comme Gilbert Desveaux ont comme préoccupation première de continuer à proposer une offre de qualité aux spectateurs, malgré les désastreuses décisions politiques qui ont été faites suite aux précédentes élections municipales.

COMMENT ACCOMPAGNER AU MIEUX UN PROJET COPRODUIT POUR ASSURER SON SUCCES ?

Rencontre modérée par Pauline Duquesne (chargée de mission projets de territoires, Scènes d'enfance / ASSITEJ France)

Coproduire un projet de création, c'est soutenir une démarche d'artiste, lui permettre de la pousser et d'accoucher de son projet. Idée de partage d'une prise de risque entre une équipe artistique et un lieu de diffusion coproducteur :

Comment accompagner au mieux un projet coproduit pour assurer son succès ? Différentes étapes : montage de projet, résidences, visibilité et rapport aux autres professionnels etc. Quelle (s) forme(s) peut prendre l'accompagnement et où s'arrête-t-il ?

Référence à l'article de Joël Simon dans le Piccolo du mois de mai 2017 « La Mauvaise réputation »



Véronique Moret, théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec : j'ai le souvenir de spectacles tués dans l'œuf suite à des GRAC où des programmatrices très influentes avaient le pouvoir. Désormais on fait plus attention en réunion, mais les choses se passent dans les couloirs.

Mickaël Bougault, le Tout-Petit festival et Hors Saisons, Communauté de communes d'Erdre et Gesvre (44) : c'est aussi la responsabilité d'un programmeur ou d'un organisateur de festival : la compagnie doit être prête au moment des représentations. Mon festival en octobre ne représente pas un enjeu énorme pour les compagnies et devient donc un terrain de jeu pour les artistes, c'est important. Mais il existe encore des lieux qui cherchent l'exclusivité, ou la création où la prise de risque est énorme pour les compagnies.

Caroline Prost, Festival 1.9.3. Soleil – ça n'est pas forcément une mauvaise volonté de la part des programmeurs. C'est peut-être juste un manque de prise de conscience. Et un temps comme celui-ci nous permet de réfléchir à notre rôle d'accompagnement et au moment, ou à la façon dont on diffuse les projets.

Véronique Moret – le parti pris de certains festivals comme Quimper par ex. est de présenter des créations

Mickaël Bougault, – Oui mais le programmeur est responsable de vérifier que les spectacles sont prêts, qu'ils ont été présentés en avant-première, qu'il y a eu des temps de présentation en amont

Caroline Prost – Serait-ce pertinent de travailler sur une charte, en utilisant le bénéfice des expériences de chacun ? 1.9.3. Soleil a organisé une présentation d'*Un Mouton dans mon pull* aux Premières Rencontres devant un parterre de programmeurs, sans doute trop tôt.

Pauline Simon, chargée de mission jeune public, conseil départemental de Seine-Saint-Denis – J'ai l'impression qu'on n'est pas trop dans la question. A part les festivals qui font venir beaucoup de professionnels, on a très peu de lieux aujourd'hui qui prennent le risque de programmer des créations.

Mickaël Bougault – Il faut revenir à la thématique de la question : hier on a vu qu'on a beaucoup évoqué la question des moyens, mais on a très peu parlé de la diffusion suite à la création. Certains collectifs n'ont pas même d'engagement sur du pré-achats.

Pauline Simon – On a un vrai problème puisqu'on a des projets créés et un investissement important d'argent public pour des créations qui peuvent ne pas tourner ensuite, ou très peu

Mickaël Bougault – Et l'autre question qui n'a pas été posée, c'est à quoi va servir l'enveloppe de production : est-ce qu'on s'assure que les interprètes et les membres de l'équipe sont bien rémunérés pendant les périodes de résidence ? On travaille actuellement sur ces questions-là avec le Grand T en Loire-Atlantique. On s'engage une première année sur 4 lieux en pré-achats, avec des temps de résidence dans des lieux mis à disposition. Et on vérifie que les équipes sont bien rémunérées.

Gwenaëlle Dubois, stagiaire, festival théâtral du Val d'Oise – Effectivement ça ne se passe pas de cette manière dans le cadre de notre réseau.

Mickaël Bougault – Et dans ce type d'accompagnement, cette compagnie obtiendrait une aide bonus de la part du Conseil départemental. Mais l'idée est de travailler sur un accompagnement global à la production, périodes de répétition, diffusion. Plutôt que d'accompagner beaucoup de compagnies, on choisit de mieux accompagner une compagnie.

Emilie Lucas, administratrice de compagnies et du festival 1.9.3. Soleil – Souvent au cours des résidences sont prévues des présentations d'étapes de travail : sorties de résidence, présentation de travail en cours pour certains programmateurs ou pour un public « bienveillant ». Souvent les compagnies ont la possibilité ou le choix d'organiser de telles présentations

Pauline Simon – Très différent d'un artiste à l'autre : certains artistes ne veulent surtout pas montrer d'étapes d'accompagnement

Pauline Duquesne – Ex. du parrainage du réseau ANCRE : deux personnes accompagnent le projet choisi sur le montage de production, les rendez-vous avec les partenaires, des conseils en terme de communication, un regard artistique (par une autre compagnie par ex.)

Eudes Labrusse – Théâtre du Mantois Festival Les Francos : il peut y avoir des accompagnements dans le montage d'un budget ; si on demande l'ADAMI, la SACEM, on se met sous l'égide de ces sociétés pour être dans un cadre légal et ainsi assoir la production. Accompagner les équipes dans ce sens-là, ça permet d'accompagner les compagnies et de les mettre dans les clouds

Virna Cirignano, chargée de diffusion de compagnies – Il y a trop peu d'équilibre entre production et diffusion. Il est important de se confronter au public : les artistes ont besoin d'enfants, d'échanges avec les parents avant de montrer le travail à des programmateurs

Pauline Simon – Un autre problème qu'on rencontre au sein de notre réseau : obtenir des plateaux disponibles. Ils ont des enveloppes de coproduction, des enveloppes d'heures d'actions culturelles (12h min/ lieu) mais les lieux sont pluridisciplinaires, le programmateur jeune public n'a pas tous les créneaux sur les plannings de plateaux et cela devient un problème criant.

Pauline Duquesne – La mise en réseau des partenaires peut être une réponse à cette difficulté. Sur un autre plan, question de l'accompagnement artistique quand on est coproducteur d'un spectacle : est-ce qu'à un moment donné on intervient ? Que vous donnez-vous comme principe en tant que compagnie ou en tant que programmateur ?

Pauline Simon – Tout dépend là aussi de quel lien est établi entre le professionnel et l'artiste...

Mickaël Bougault – On peut poser la question d'à quels regards extérieurs ils ont fait appel pour un accompagnement.

Eudes Labrusse – Il peut y avoir des conseils très pragmatiques de la part des programmeurs : en terme de durée de spectacle, de fiches techniques, d'âges du spectateur

Caroline Prost – A la fois c'est aussi le rôle du programmeur d'avoir un avis artistique

Pauline Simon – C'est très délicat. Si on peut le faire et si on sent que l'avis peut faire bouger les choses, c'est bien, mais il y a aussi beaucoup d'artistes qui ne peuvent pas entendre. Tout dépend aussi de la relation qu'on a avec eux.

Wenceslas Kibsa Balima, Association L'Echo des sans mot- Effectivement il n'y a pas de règles car le spectacle est digéré de manière différente en fonction de qui nous sommes.

Adèle (stagiaire 1.9.3. Soleil) – En tant qu'artiste, vous entendez/ écoutez les retours, mais vous avez une ligne artistique que vous suivez

Wenceslas Kibsa BALIMA - Oui, mais on fait un grand tri dans les avis. C'est vrai que le spectacle n'est pas statique.

Eudes Labrusse – Ils faut aussi tenir compte de toutes ces personnes intermédiaires, les équipes, chargées de com, de prod, etc. Que toute l'équipe s'empare du projet et que les avis circulent sans pour autant leur donner le poids de la parole du programmeur

Pauline Duquesne – Conclusion :

Pour récapituler les points importants qui ont été abordés :

- Sur l'accompagnement de production : conseil pour le montage de production, suivi de production, effet levier vis-à-vis des collectivités territoriales, encouragement aux démarches auprès des sociétés de gestion de droits d'auteur notamment (soutien, rémunération des équipes).
- Résidence : écoute réciproque et dialogue entre l'équipe accueillie et l'équipe du théâtre concernant les besoins et attentes, l'organisation ou pas de sorties de résidences, d'étapes de travail en public, et concernant le regard artistique qui est porté.
- Visibilité : question délicate qui nécessite là aussi un vrai dialogue entre l'équipe et le théâtre. Plus accompagner la diffusion ?

La question de l'accompagnement par les réseaux permet sans doute de répondre davantage à toutes les questions qui peuvent se poser par une équipe artistique (ex. de la mise en réseau sur un territoire pour répondre aux besoins de l'équipe accueillie (plateaux, matériel).

Si nous avons commencé à tirer quelques fils sur le sujet, il reste encore des questions en suspens que nous n'avons pas eu le temps de traiter mais qui pourront faire l'objet de prochaines rencontres.